

WISETEC GROUP RÉSISTE À LA CRISE GRÂCE À L'INTERNATIONAL



© D.R.

Jean-Luc Logel, dirigeant de Wisetec Group

Composé des sociétés Centralp et IRIS, le petit groupe industriel dirigé par Jean-Luc Logel a jusque-là passé la crise de la Covid-19 sans difficulté majeure. Une résilience qu'il doit en grande partie à sa forte présence à l'international.

Jean-Luc Logel se refuse à tout jugement hâtif et se garde bien de tirer des conclusions définitives, mais il reconnaît, non sans un certain soulagement, que Wisetec Group a réussi à franchir le cap de 2020 sans dégât. « La crise de la Covid-19 ne nous a pas affectés en termes de volume d'activité et de chiffre d'affaires », confirme-t-il. Après avoir bouclé l'exercice 2019 à 42 M€, en progression de 10 %, le groupe termine 2020 à 45 M€.

Forte présence internationale

Une dynamique qui s'explique notamment par sa très forte présence à l'international. Centralp et Iris, les

deux sociétés composant Wisetec Group, réalisent en effet respectivement 40 % et 90 % de leur chiffre d'affaires en dehors des frontières nationales. « Si l'on intègre l'export indirect, la part de l'international monte également à 90 % pour Centralp », précise Jean-Luc Logel. Spécialisée dans la fourniture de solutions d'électronique embarqué pour les industries du ferroviaire, du militaire, du médical, de l'énergie..., l'entreprise emploie aujourd'hui 200 personnes à Vénissieux, tandis qu'IRIS, centré sur la conception de robots d'inspection des contenants en verre, totalise 50 collaborateurs à Bron. Positionnées sur des marchés différents, les deux sociétés ont toutes deux surfé sur la reprise rapide de l'activité en Chine et en Russie. « Nous avons signé une joint-venture en 2019 avec le chinois Tech Import et cela nous a permis, cette année, de travailler sur ce marché qui a vite retrouvé un certain dynamisme », détaille Jean-Luc Logel. De la même façon, Wisetec Group

a accéléré son développement sur le marché russe durant le premier semestre 2020. « Nous n'étions présents que commercialement jusque-là, avec un agent sur place. Désormais, nous avons recruté un collaborateur local, qui travaillait chez un de nos clients et qui nous assure une présence commerciale et technique », ajoute-t-il. Une initiative judicieuse, sur un marché qui est bien reparti après trois années de stagnation. Résolument optimiste, Jean-Luc Logel aborde 2021 avec quelques certitudes. Centralp et IRIS démarrent l'année avec des carnets de commandes déjà bien remplis et une visibilité conforme à celle des années précédentes. « Nous restons prudents et nous avons revu nos projections légèrement à la baisse, mais à ce jour nous n'avons aucune raison de nous inquiéter quant à l'évolution de notre chiffre d'affaires. En revanche, si la crise se prolonge, cela impactera fatalement notre rentabilité », conclut-il.

J.D.

BESACIER VEUT TRIPLER SON CHIFFRE D'AFFAIRES EN 5 ANS

Spécialisée dans la fabrication de composants métalliques de précision, l'entreprise basée à Corbas veut conforter ses positions dans l'automobile. Fort d'un savoir-faire de pointe dans la micro mécanique industrielle, Besacier s'adresse à une clientèle qui intervient aussi bien dans la machine-outil, que dans l'automobile, la robotique, le ferroviaire... « Mais nous intervenons uniquement lorsque les volumes sont importants et que les précisions requises sont extrêmes et essentielles », précise Hugues Deloche, président de l'entreprise depuis 2016. Ainsi organisé, Besacier réalise 7 M€ de chiffre d'affaires et emploie 60 personnes à Corbas. Pour franchir un nouveau palier, Hugues Deloche a décidé de se renforcer sur le marché de l'automobile. Il vient de faire un premier pas en ce sens, en signant un marché très important (encore confidentiel), qui devrait lui permettre de tripler son chiffre d'affaires à cinq ans. Pour accompagner cette montée en puissance, le président de Besacier a engagé un programme d'investissements, qui portera à la fois sur les capacités de production et l'immobilier. « Nous prendrons possession d'un nouveau bâtiment à l'horizon 2023 », confirme Hugues Deloche.

J.D.

RECHERCHE : UNE PLATEFORME DÉDIÉE AUX ENTREPRISES



© CRMN

Le Centre de RMN à très hauts champs, en bordure du Campus LyonTech – la Doua, à Villeurbanne

Même si cela s'avère capital pour innover, il n'est pas évident pour les entreprises d'avoir accès à une expertise internationale et à des instruments de pointe. Le Centre de résonance magnétique nucléaire (RMN) à très hauts champs de Lyon lance une plateforme qui leur est dédiée.

Basée sur le même concept que les IRM dans les hôpitaux, la RMN permet d'étudier la matière jusqu'à l'échelle de l'atome. Son principe est le suivant : un super-aimant impose un champ magnétique à un échantillon, des ondes de radiofréquence perturbent ses atomes et ces derniers fournissent en retour des informations sur leur nature et leur position. Les instruments « à bas champs » (2-10 Teslas) sont relativement fréquents dans les laboratoires publics et les équipes de R&D privées. Mais la spectroscopie RMN s'est fortement développée ces dernières années, avec des champs magnétiques élevés et tout un potentiel à exploiter, détenu par de

rares experts dans le monde. Le Centre RMN à très hauts champs de Lyon (Laboratoire CNRS / Université Claude Bernard Lyon 1 / École normale supérieure de Lyon) fait partie des acteurs reconnus internationalement dans ce domaine. Basé en bordure du campus LyonTech – la Doua, il intègre le spectromètre RMN le plus puissant au monde (23.5 Teslas). Ce dernier trône aujourd'hui aux côtés de six autres couvrant un large panel de fréquences... et donc de potentialités. L'équipe internationale qui s'en occupe a développé un partenariat privilégié avec la société Bruker Biospin, permettant d'accéder aux derniers développements instrumentaux et logiciels. Elle a ainsi développé quantité de méthodes et d'accessoires qui lui ont valu de nombreux prix et une reconnaissance mondiale.

Des analyses bien utiles

Avec ces équipements, les scientifiques peuvent analyser des matériaux et des échantillons biologiques même en très petite quantité. Ils sont capables d'en tirer des modélisations 3D ou encore de suivre une réaction chimique pour en

comprendre tous les mécanismes. Cela a déjà montré son efficacité en chimie, sciences des matériaux et bio-santé, avec des ouvertures possibles dans les domaines de l'énergie ou encore de l'agronomie. A titre d'exemples, une analyse moléculaire de réactions catalytiques peut permettre de choisir un catalyseur qui améliorera le rendement d'une réaction chimique, limitera sa consommation d'énergie et réduira ses déchets. Une étude de la structuration intime d'un matériau peut mener à l'élaboration de matériaux aux fonctionnalités intéressantes dans le domaine de l'optique ou de l'énergie, par exemple. De nombreux travaux du CRMN montrent aussi l'efficacité du dispositif dans le domaine de la santé. Parmi les applications possibles : vérifier et faire en sorte qu'une molécule active se fixe bien sur une cible thérapeutique, créer des agents de contraste plus efficaces pour les IRM ou encore imaginer de nouveaux outils diagnostiques. Sanofi, par exemple, collabore avec le centre pour la formulation de vaccins.

UN FORT INVESTISSEMENT DES POUVOIRS PUBLICS

L'ouverture de cette plateforme aux entreprises a été imaginée dans le cadre de l'appel à projets IRICE (Installations de recherche et d'innovation centrées entreprises) de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Le CRMN bénéficie d'un cofinancement de 3,84 millions d'euros de la part de la Région via le Fonds Européen de Développement Régional FEDER, du CNRS et des partenaires du centre. Ce soutien financier important a permis d'entreprendre une mise à niveau majeure et de consolider la position de leader du CRMN. C'est donc un dispositif gagnant-gagnant pour le monde académique et les entreprises. Pour Guido Pintacuda, le directeur du centre, « En plus de répondre aux besoins des entreprises, de telles collaborations devraient réellement stimuler les scientifiques et nourrir leurs recherches ».

ÉVÈNEMENT DE LANCEMENT

Le lundi 18 janvier de 11h à 12h30, avec une présentation de la plateforme, des échanges en direct et une visite virtuelle. Évènement uniquement en ligne : le lien de connexion est fourni à l'inscription auprès de dr07.communication@cnsr.fr